

# Peu de chômage, mais des besoins de main-d'œuvre

**E**n 2019, en Mayenne, le taux de chômage est l'un des plus faibles de France, au 3<sup>e</sup> rang, derrière le Cantal et la Lozère. Il est plus faible depuis plusieurs décennies et à tout âge. Les Mayennais sont davantage en activité que les habitants du référentiel, notamment les femmes. Moins souvent au chômage, ils sont moins exposés à la précarité. Toutefois, la position favorable des Mayennais vis-à-vis de l'emploi peut constituer un frein au développement des entreprises. En effet, le stock de main-d'œuvre disponible est relativement faible et les employeurs expriment des difficultés de recrutement, notamment pour des emplois peu qualifiés. Avec la baisse projetée du nombre d'actifs dans le département, attirer de nouveaux ménages en âge de travailler paraît nécessaire pour répondre aux intentions d'embauche. Toutefois, la faible rémunération des salariés mayennais peut constituer un frein à cette attractivité.

## Un taux de chômage parmi les plus faibles...

Le taux de chômage (*définitions et source*) mayennais est l'un des plus faibles de France. En 2019, il atteint 5,5 %, se situant 2,9 points en dessous de la moyenne nationale (1,6 point de moins que dans les Pays de la Loire) et classant la Mayenne au 3<sup>e</sup> rang des départements français, derrière le Cantal et la Lozère (*figure 1*). Le taux de chômage est faible sur toutes les zones d'emploi du département : il varie de 5,2 % sur la zone d'emploi de Château-Gontier-sur-Mayenne à 5,5 % sur celle de Laval. En dépit d'une augmentation en 2020 liée aux effets

sur l'emploi des conséquences économiques de la crise sanitaire, le chômage se maintient à un niveau assez bas en Mayenne : le taux de chômage s'établit à 6,5 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, le département maintenant son classement au 3<sup>e</sup> rang national.

La Mayenne a toujours compté parmi les départements ayant les plus faibles taux de chômage. En 40 ans, le plus haut niveau connu est de 7,0 %, atteint en 2015. Si le marché de l'emploi s'est dégradé avec la crise financière de 2008, la Mayenne a mieux résisté sur la période allant de 2008 à 2010 (+ 1,1 point). Dans le même temps, le chômage a augmenté de 2 points dans

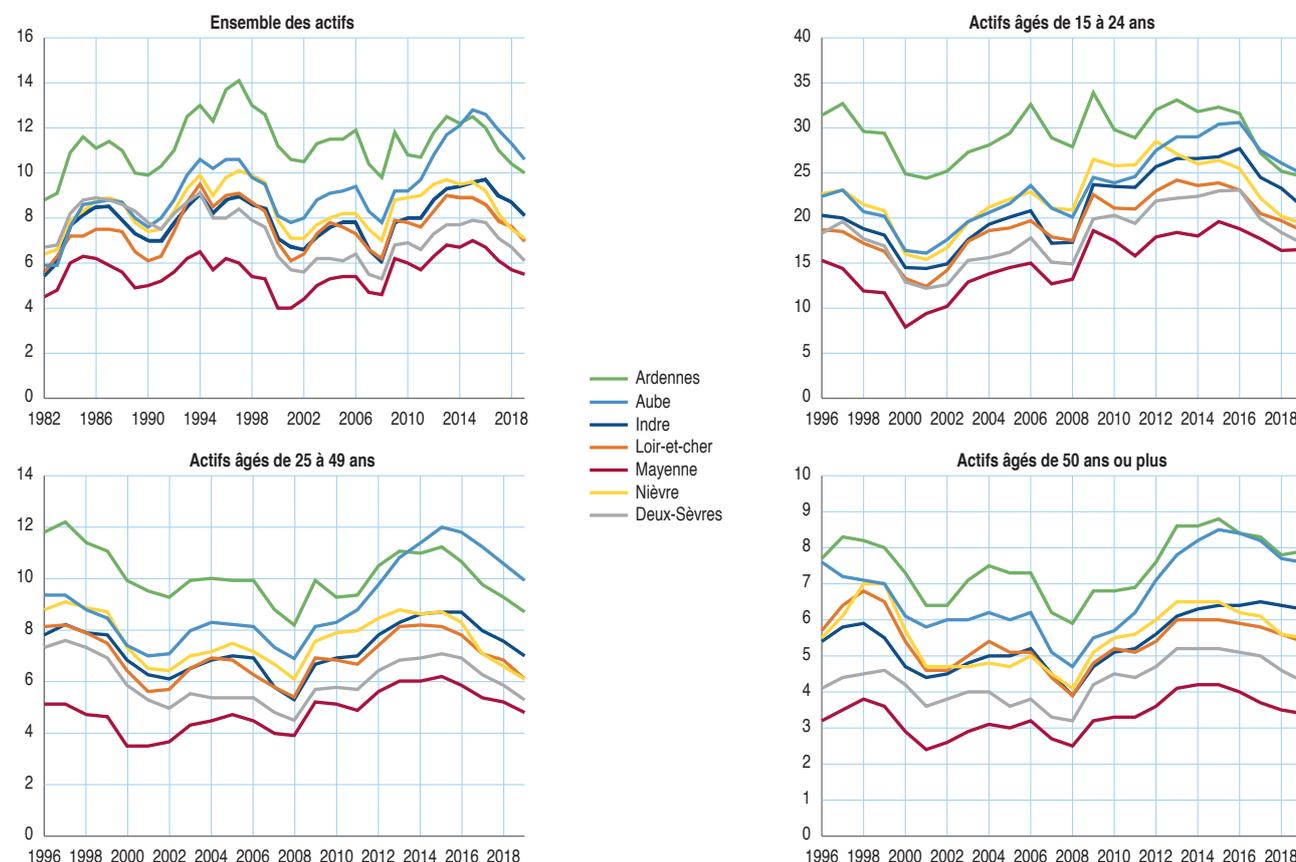
plusieurs départements du référentiel comme l'Indre, l'Aube ou la Nièvre (+ 1,9 point dans les Pays de la Loire et + 1,8 point en France métropolitaine). Ce faible taux de chômage structurel explique en partie la moindre pauvreté et le moindre recours aux différents minima sociaux, notamment le revenu de solidarité active (RSA) (*chapitre Précarité, page 24*).

## ... quel que soit l'âge

À tous les âges, les actifs mayennais de 15 à 64 ans sont moins souvent au chômage que dans le référentiel. Le taux de chômage est particulièrement faible chez les actifs de

### 1 Un taux de chômage plus faible, quel que soit l'âge

Taux de chômage en moyenne annuelle depuis 1982 et par tranche d'âge depuis 1996, en Mayenne et dans les départements du référentiel (en %)



Source : Insee, taux de chômage localisés 1982 à 2019.

50 ans ou plus : 3,4 % en 2019, au 1<sup>er</sup> rang national. Les jeunes sont davantage touchés : 16,5 % des 15-24 ans sont au chômage en Mayenne en 2019, au 16<sup>e</sup> rang national. Ils le sont moins que dans le référentiel où le taux varie de 17,2 % dans les Deux-Sèvres à 24,9 % dans l'Aube. En 2019, en Mayenne, le chômage touche autant les femmes que les hommes. Alors que le taux de chômage des femmes était supérieur de 3 points à celui des hommes en 1996, il est à un niveau équivalent depuis 10 ans. Cette convergence est principalement due à la forte baisse du taux de chômage des femmes jusqu'à la crise financière de 2008 (de 7,8 % en 1996 à 5,1 % en 2008).

### Davantage d'actifs dans la population, en particulier pour les femmes

En Mayenne, les actifs sont davantage présents dans la population : 76 % des personnes âgées de 15 à 64 ans sont actives en 2017, soit 2 points au-dessus du référentiel. La plus forte présence des 25-54 ans, notamment des femmes, sur le marché du travail est l'explication de ce plus fort taux d'activité (*définitions et source*) : 94 % des Mayennais âgés de 25 à 54 ans sont actifs en 2017, soit 3 points de plus que dans le référentiel. Le taux d'activité des Mayennaises s'établit à 74 %, soit 3 points au-dessus de celui des femmes du référentiel. Ce taux passe à 92 % pour les femmes âgées de 25 à 54 ans (88 % dans le référentiel).

Comme dans le référentiel, le taux d'activité des 55-64 ans augmente, en lien avec les mesures visant à différer l'âge de départ à la retraite, à permettre le cumul d'emploi et de retraite, et aussi à restreindre les cessations anticipées d'activité : de 38 % à 52 % en 10 ans. *A contrario*, le taux d'activité baisse pour les plus jeunes : - 5 points en 10 ans pour atteindre 46 % en 2017, au même niveau que dans le référentiel. Cette baisse est à mettre en lien avec l'allongement de la poursuite des études.

### Peu de main-d'œuvre disponible

Le faible taux de chômage du département est incontestablement un avantage pour les actifs mayennais. Toutefois, il peut constituer un frein au développement des entreprises implantées sur le territoire. En effet, un taux d'emploi élevé (*définitions et source*) a pour conséquence un faible stock de main-d'œuvre disponible. Ce constat devrait s'accroître dans les années à venir. Les départs à la retraite seront nombreux, notamment pour les générations du *baby-boom*. Le nombre de personnes en âge de travailler devrait continuer à diminuer d'ici 2050 (*chapitre Démographie, page 8*).

En combinant un taux d'activité élevé et un faible taux de chômage, le taux d'emploi atteint 69 % pour les Mayennais âgés de 15 à 64 ans en 2017, contre 64 % pour les habitants du référentiel (67 % dans la région).

Si le nombre d'emplois dans le département diminue de 2,3 % en 10 ans, passant de 128 300 en 2007 à 125 300 en 2017, le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans diminue dans la même ampleur. Les Mayennais en âge de travailler sont 127 100 en 2017, soit 3 300 de moins qu'en 2007 (- 2,6 % sur la période). Au final, les actifs résidant en Mayenne disposent de davantage d'opportunités d'emploi que ceux du référentiel : en 2017, 98,6 emplois pour 100 actifs occupés en Mayenne, soit 1,2 point au-dessus de la moyenne du référentiel. Cet écart se creuse en 10 ans : dans le référentiel, le nombre d'emplois diminue de manière plus prononcée (- 5,4 % entre 2007 et 2017) que le nombre d'actifs occupés (- 4,9 % sur la période).

### Difficultés de recrutement, notamment pour des emplois peu qualifiés

D'année en année, les employeurs ont des projets de recrutement (*définitions et source*) de plus en plus nombreux, particulièrement pour des emplois peu qualifiés. Les Mayennais ayant un emploi étant déjà plutôt surdiplômés (*chapitre Offre de formation, page 13*), ces besoins peuvent s'avérer difficiles à pourvoir pour les recruteurs.

Avant la crise sanitaire, plus de 14 600 projets de recrutement ont été recensés en Mayenne pour l'année 2020. Ce chiffre augmente de manière continue depuis 5 ans (5 200 projets en 2015). Cette hausse est particulièrement forte entre 2019 et 2020 : + 25 %, soit la plus forte hausse des départements des Pays de la Loire. Les établissements prévoyant

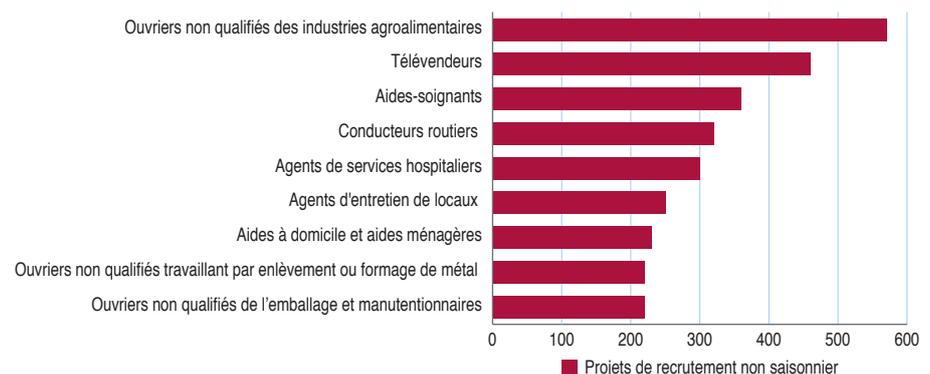
d'embaucher sont également en progression : 32 % en 2020 contre 27 % en 2019. Un tiers des projets de recrutement sont liés à une activité saisonnière. Cette part est de 72 % dans l'agriculture, où les projets de recrutement sont nombreux (1 570 projets), notamment pour des postes de salariés agricoles, en lien avec la production en élevage très présente dans le département (*chapitre Économie, page 18*).

Parmi les 9 660 projets de recrutement non saisonnier (*figure 2*), les métiers les plus recherchés sont ceux d'ouvriers non qualifiés de l'industrie agroalimentaire (IAA) (580 projets), les télévendeurs (460) et les aides-soignants (360). Ces professions à faible qualification correspondent à une spécificité locale pour les premiers ou à une dynamique récente pour les télévendeurs, notamment dans les centres d'appels, dont l'activité s'est développée dans le département entre 2007 et 2017. Au total, près de 1 750 projets de recrutement non saisonnier ont été recensés pour des postes d'ouvriers non qualifiés, alors que leur nombre a fortement baissé récemment : - 3 000 emplois d'ouvriers non qualifiés entre 2007 et 2017. La robotisation dans l'industrie, notamment l'IAA, pourrait faire évoluer ces besoins de main-d'œuvre. Les besoins en aides-soignants, quant à eux, s'inscrivent dans un contexte d'accès aux soins de premier recours difficile (*chapitre Santé, page 28*) : l'offre en médecins généralistes et infirmiers est faible en Mayenne. Cette demande devrait être croissante avec le vieillissement de la population.

Les établissements recruteurs jugent que 58 % de leurs projets de recrutement sont difficiles à mener à bien. Cette difficulté n'est pas propre à la Mayenne et se retrouve aussi bien dans la région que dans

## 2 De nombreux projets de recrutement non saisonnier pour les ouvriers non qualifiés des industries agroalimentaires, les télévendeurs et les aides-soignants en 2020

Projets de recrutement non saisonnier en Mayenne, en 2020 (en nombre)



Note : les métiers représentés sont ceux dont les projets de recrutement non saisonnier sont supérieurs à 200.  
Source : Pôle Emploi, Enquête Besoins en main-d'œuvre 2020.

### 3 Difficultés de recrutement, notamment pour des emplois peu qualifiés

Métiers les plus souvent associés à des difficultés de recrutement, en Mayenne, en 2020

Métiers	Projets de recrutement	Taux de tension (en %)	Part des recrutements saisonniers (en %)
Télévendeurs	460	100,0	0,0
Soudeurs	190	94,7	0,0
Employés de la banque et des assurances	160	93,8	6,3
Aides à domicile et aides ménagères	370	89,2	37,8
Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment	200	80,0	10,0
Maçons	150	80,0	6,7
Vendeurs en habillement et accessoires (luxe, sport, loisirs et culturels)	170	76,5	47,1
Ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment	160	75,0	18,8
Agents d'entretien de locaux	570	73,7	56,1
Ouvriers non qualifiés des industries agroalimentaires	580	70,7	1,7
Ouvriers non qualifiés métallerie, serrurerie, montage	250	68,0	36,0
Conducteurs routiers	370	67,6	13,5

Lecture : en 2020, 580 projets de recrutement d'ouvriers non qualifiés des industries agroalimentaires ont été recensés en Mayenne. 70,7 % de ces projets sont jugés difficiles par les établissements recruteurs. 1,7 % de ces recrutements étaient saisonniers.

Source : Pôle Emploi, Enquête Besoins en main-d'œuvre 2020.

le référentiel. Cette part atteint 69 % pour les projets de recrutement non saisonnier, soit près de 6 660 intentions d'embauche. Les télévendeurs, soudeurs et employés de la banque et des assurances sont les métiers les plus tendus avec plus de 90 % de recrutements jugés difficiles (figure 3). La tension est également forte dans le secteur de la construction (88 % des projets sont jugés difficiles à pourvoir). En revanche, le département se distingue par une relative faible tension dans l'agriculture et l'industrie (46 % et 48 %) comparée à la région

(60 %), en lien avec le caractère saisonnier des projets de recrutement. Avec la baisse projetée du nombre d'actifs dans le département, attirer de nouveaux ménages en âge de travailler paraît nécessaire pour répondre aux intentions d'embauche des établissements employeurs mayennais.

#### Des salaires plus bas et un peu plus d'intérimaires

En Mayenne, les salaires sont plus bas, ce qui peut constituer un frein à l'attractivité. Le

saire net horaire moyen est de 12,7 euros en 2017, soit 20 centimes de moins que dans le référentiel (70 centimes de moins que dans la région). Il est inférieur au salaire moyen du référentiel pour toutes les catégories socioprofessionnelles. Cette moindre attractivité salariale se retrouve dans la majorité des secteurs d'activité, excepté les IAA où à l'inverse, le salaire horaire net moyen est supérieur de 90 centimes en Mayenne.

Les conditions d'emploi des salariés mayennais sont semblables à celles du référentiel ou des Pays de la Loire : 83,7 % des salariés ont un contrat à durée indéterminée ou sont titulaires de la fonction publique en 2017. La seule différence se situe sur la part de l'intérim qui est légèrement supérieure en Mayenne (3,3 % contre 2,5 % dans le référentiel), en lien avec la plus forte présence de l'industrie, notamment agroalimentaire, où le recours à l'intérim est très répandu. À l'inverse, les salariés mayennais ont moins souvent un contrat à durée déterminée : 9,1 % des salariés contre 9,7 % dans le référentiel. Les contrats aidés et l'apprentissage représentent 3,9 % des contrats des salariés mayennais, à même niveau que dans le référentiel.

Les salariés mayennais sont moins souvent à temps partiel que ceux de la région : 17,0 % des salariés en 2017, comme dans le référentiel, contre 19,4 % dans la région. ■

## Définitions et source

Le **taux de chômage** est la part de chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs). Les taux de chômage localisés sont issus d'une synthèse de différentes sources : des données administratives sur l'emploi, des séries de demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois (DEFM) à Pôle emploi et de l'enquête Emploi.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

Le **taux d'emploi** d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe. Ces deux taux sont calculés à partir des recensements de la population 2007 et 2017.

L'enquête **Besoins en Main-d'Œuvre (BMO)** : chaque année, Pôle emploi adresse un questionnaire à 2,3 millions d'établissements afin de connaître leurs besoins en recrutement par secteur d'activité et par bassin d'emploi.

Les résultats de l'enquête BMO 2020 reposent sur les réponses des employeurs interrogés fin 2019 quant à leurs intentions d'embauche et leurs difficultés de recrutement anticipées pour 2020. Ces résultats ne prennent pas en compte les effets non anticipés de la crise sanitaire de la Covid-19. Les impacts de cette crise peuvent affecter à la fois le nombre de projets de recrutement et les difficultés rencontrées.

## Pour en savoir plus

- Delhomme I. et Kurzmann J., *L'emploi salarié progresse dans les Pays de la Loire, porté par la zone d'emploi de Nantes*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 105, décembre 2020.
- Rodrigues A., *Trajectoires du chômage de 2003 à 2019, variées selon les zones d'emploi*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 103, octobre 2020.
- Battesti C. et al., *Bilan économique 2019 - Pays de la Loire*, Insee Conjoncture Pays de la Loire, n° 29, juin 2020.
- Launay L., *Les besoins en main-d'œuvre 2020 en Mayenne*, Pôle Emploi Pays de la Loire, juin 2020.